

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **4 (1869)**

Heft 9

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Rambeau de Sapin.

Organe du Club jurassien.

1869.

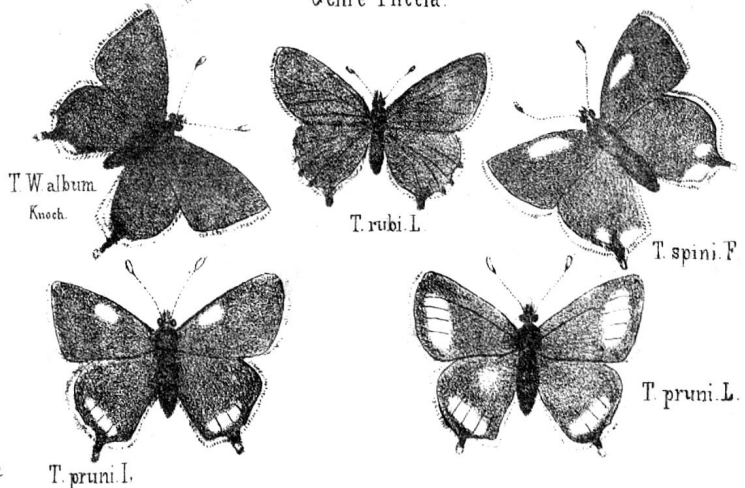
Septembre

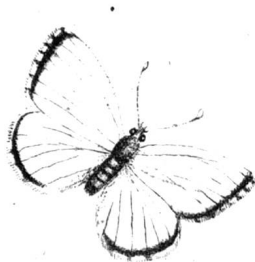
Les Lycænidae.

L'un des genres de papillons les plus richement représentés en Suisse, est celui des *Lycenidae*, plus vulgairement connus sous les noms de Porte-Queue, d'Argus de Polyommate. Ces dénominations sont fort justes car le sous-genre *Thecla* renferme des lépidoptères dont le caractère distinctif est d'avoir les ailes inférieures terminées par une petite queue, et le nom d'Argus désigne parfaitement les taches oculaires nombreuses que présentent le dessous des ailes inférieures chez les papillons du sous-genre *Lycaena*. Le sous-genre *Polyommata* renferme également des papillons présentant cette disposition de couleurs sur le dessous des ailes inférieures, mais le dessus est d'ordinaire d'un rouge ou d'un fauve très-vif. M. Standinger, dans son Catalogue, distingue encore les sous-genres *Agaritis* et *Thestor*, mais ces derniers ne renferment guère d'espèces qui se trouvent aux environs de Genève, et sont, du reste, fort peu nombreux.

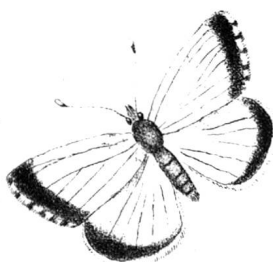
Occupons-nous d'abord des *Thecla*, dont le type pour nous est le Porte-Queue du Bouleau (*Thecla Betulae*), remarquable par la bande rouge et la queue qui termine l'aile inférieure et par les jolies couleurs que présente le dessous. C'est ce papillon qui voltige en automne sur les haies de chênes et de charmes, à la lisière des bois et des frêles, mêlé, en général, à des troupes de *Satyrus Fithonius* et *Tanais*. Pour ceux auxquels cette espèce manquerait, je leur indiquerai les bois de Crevin et les taillis situés au pied de la Grande-Gorge comme des endroits excellents, autant pour le Porte-Queue du Bouleau que pour toutes les autres espèces de *Thecla*. Une autre espèce, c'est le Porte-Queue de la Ronce (*Thecla Rubi*) l'un des papillons les plus abondants qu'il y ait. C'est un des premiers qui marquent l'éclosion du printemps; longtemps après que le collectionneur en a fait sa provision sur les haies de la plaine, il le retrouve voltigeant sur les buissons à peine feuillés du Grand Salève. Le *Thecla Rubi* est brun en dessus et vert en dessous. Mentionnons enfin le *Thecla* du Chêne (*Thecla Quercus*), ce joli papillon noirâtre dont le mâle offre de si beaux reflets bleus et qui se trouve sur les chênes dans les mois de juin et de juillet. Les autres espèces marquantes du genre sont le *Thecla Pruni*, *Lyncus* et *spini*. — Lorsque vous avez chassé aux papillons au pied de la Grande-Gorge et que vous montez jusqu'au sommet du Salève, vous prenez en quantité une jolie espèce, dont la femelle, il est vrai, rappelle encore par ses couleurs brunes le genre que nous venons de quitter, mais dont le mâle aux ailes d'un fauve

Genre *Thecla*.

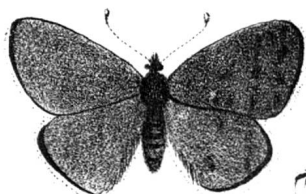




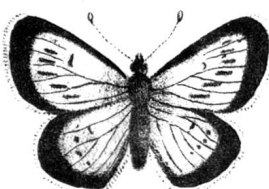
Lycaena acis W.V.



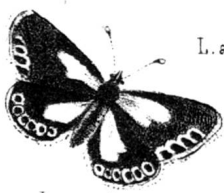
Lycaena corydon F.



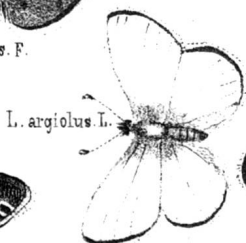
Lycaena erebus F.



L. erebus F.



L. argus L.



L. argiolus L.



L. dorylas H.



P. virgaureae L.



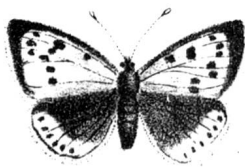
Polyommatus chryseis F.



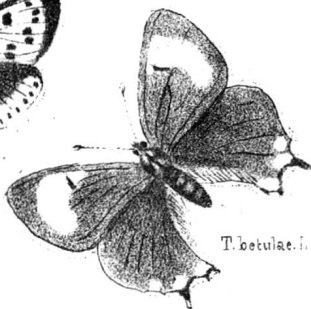
P. circe W.V.



Thecla quercus E.



P. phleas L.



T. betulae L.

M^e Favre, lith.

vif, semble s'en éloigner tout-à-fait. Nous sommes dans le genre *Polyommatus* et l'espèce que nous avons prise, c'est le *P. Chryseis*. Si vous cherchez soigneusement dans les prés situés entre les bois de Monnetier et les Pres-Arbres, vous trouverez la Terce d'Or, également d'un fauve foncé et le *P. Hiere*, aux ailes rouges glacées de violet. Redescendez dans la plaine et vous trouverez le même genre représenté par le *P. Phleas*, qui voltige souvent sur les Franchées et par le *Polyommatus Banthe* et *Helle*, tous deux bruns avec des points noirs. Ces derniers abondent dans les prés avant la première fenaison. — Dans ce sous-genre la femelle est souvent dépourvue des brillantes parures du mâle; de plus elle est en général bien plus grande que lui. Tous deux, du reste, offrent en dessous les points oculaires et les lunules noires, qui sont un des caractères du troisième genre, le plus nombreux en espèces et le plus commun des *Lycaena*. Tout le monde connaît ces petits lépidoptères bleus qui fourmillent dans les prés et la rocaille, que ce soit dans la vallée ou dans la montagne. Le type en est l'*Argus*, aux ailes bleues en dessus, grises en dessous avec des taches oculaires vertes : c'est un des pre-

miers papillons qui ornent la boîte du collectionneur. Mais plusieurs espèces de *Lycaena* sont presque aussi communes que lui et lui ressemblent, d'ailleurs beaucoup : ce sont les *P. Acis*, *Aegon*, *Adonis*, *Cyllanus*, en plaine, *Dorylas*, *Damon*, *Alcon* et *Arion*, en montagne. D'autres papillons du genre ont un reflet vert, tels que le *Corydon*, l'*Idem*, le *Trisias*. Ce dernier a en outre, ainsi que le *Psoritha* et le *Polyommatus*, une petite queue, ce qui le rapproche du genre *Thecla* ou *Porte-Queue*; mais la petitesse de sa taille et la coupe des ailes l'en éloignent. — Les chenilles de tous ces papillons sont en forme de cloporte ou d'écusson; elles sont roses ou ne sont garnies, du moins, que d'un duvet très léger; celles du genre *Thecla* vivent sur le bouleau, le chêne et les arbres fruitiers; celles des autres genres sur certaines plantes des prés et dans les haies. — Les chrysalides courtes, obtuses aux deux bouts et attachées avec deux

liens, éclosent en général au bout de 15 à 20 jours. Mais il ne vaut pas la peine de les élever; car, outre que beaucoup d'entr'elles sont difficiles à trouver, on prend facilement frais les papillons mêmes, que l'on peut tuer et étendre aisément, vu la souplesse de leurs ailes.

Genève. Lu au Club jurassien le Jeudi 12 novembre 1868.

H. Gans

Rien de trop.

La création des sociétés d'histoire naturelle en développant le goût des collections, a donné naissance à un défaut grave au point de vue de la conservation des raretés que possède un pays. Trop souvent, en effet, au lieu de se contenter de recueillir quelques exemplaires d'un objet rare, d'une plante, par exemple, on en arrache inconsidérément un nombre beaucoup plus considérable qu'il n'est nécessaire. Plusieurs espèces ont déjà disparu de la sorte ou sont sur le point de disparaître; je ne citerai comme telles que notre *Anémone Pulsatilla*, jolie plante printanière, qu'on ne trouve chez nous qu'au Hauteyon près de Neuchâtel et à laquelle on fait tous les printemps une chasse si acharnée. Autrefois on se contentait d'en prendre les fleurs pour en faire des bouquets, maintenant de jeunes garçons en arrachent les plantes avec la racine et les offrent aux amateurs pour quelques centimes. Plusieurs plantes du Creux du Van sont sans doute destinées aussi à disparaître si l'on ne cesse la guerre d'extermination qu'on leur fait. — Le Club jurassien n'a point été créé pour la destruction, pour la guerre; sa mission est une mission de paix, de conservation: il est là pour protéger les êtres vivants, pour maintenir ce qui existe et, au besoin, pour le développer mais non pour l'anéantir. La flore, la faune de notre Jura sont l'objet de sa sollicitude et s'il permet à ses membres de prélever les intérêts de ce capital, il leur défend expressément d'entamer le capital lui-même et de l'anéantir en l'exploitant d'une manière irréfléchie et égoïste. Un homme qui se donnait le nom de naturaliste mais qui n'était en réalité

Fleur Velue.
lilas-violet.

Anémone
Pulsatilla. L.

Marie Favre
d'après nature.

qu'un spéculateur a extirpé une plante de la seule localité suisse connue, afin d'en avoir le monopole pour ses ventes ou ses échanges! C'est là un crime de lèse-nature et l'on comprend après cela que les naturalistes consciencieux n'aiment pas à révéler les endroits où se trouvent les raretés qui font la gloire d'un pays, au point de vue de l'histoire naturelle. Si l'on veut se procurer un certain nombre d'exemplaires d'une plante rare, par exemple, il faut savoir user de patience; chaque année on peut en cueillir quelques uns jusqu'à ce qu'on en ait un nombre suffisant; on peut favoriser la reproduction de l'espèce en évitant de s'emparer de toutes les fleurs pour laisser les graines se former, en disséminant soi-même les graines dans un endroit

favorable etc. en un mot, en se préoccupant de l'avenir de l'espèce. - L'introduction de nouvelles espèces dans un pays, est sans doute une oeuvre qui peut avoir son utilité, mais Flore est une déesse qui préfère ses ornements naturels à des ornements étrangers, chaque pays possède des plantes, des animaux qui le caractérisent, qui s'harmonisent avec son climat, avec son relief, avec ses accidents particuliers; c'est ce caractère propre d'un pays qui est comme son costume national, qu'il faut avant tout lui conserver avec soin. Conservation de ce qui existe, protection des opprimés et des faibles, plantes aussi bien qu'animaux, tel est donc avant tout le but que doit se proposer le Club jurassien.

Neuchâtel, 5 Août 1864.

Paul Godel
3

Sous les Sapins. N. 10 de Juin.

Chanson dédiée au Club jurassien par Mlle Els. Huguenin.

Comp. de Mr Édouard Munschinger.

Imig doch nicht schleppend.

Sous les sa-pins qu'aï-se-ment on res-pi-re! Sous leur a-bri qu'il est doux . . .

qu'il est

le re- pos! Et qu'il fait bon quand la bri-se sou-pi-re Chercher le

doux le re- pos

frais sous leurs sombres ra-meaux! Chercher le frais, sous leurs sombres ra-meaux! Et là s'as-

Et là s'adroit là s'as-

soir, et sur un banc de mousse Longtemps rê-ver Longtemps rê-

ver, rê-ver, rê-ver. La rê-ver-rie est dou-ce Sous les Sapins.

ver rê-ver